

D'une déléguée de la pastorale des migrants

Ma mission auprès des migrants a fait voler en éclats toutes mes certitudes et mes préjugés à leur égard, bousculant ma foi de « catholique pratiquante », issue d'un milieu privilégié. Cette « migration spirituelle » soudaine m'a révélé la richesse et l'exigence de l'Évangile : aimer ceux que je n'ai pas choisis spontanément, ceux qui me dérangent car très différents de moi, ceux qui me questionnent sur mes choix de vie, sur ma foi, ceux qui m'amènent à être en rupture avec mon milieu d'origine, à m'engager au nom du Christ Pasteur auprès des plus pauvres.[...]

Au cœur de toutes ces situations désespérées des migrants, de mes doutes et questions, des signes, des sources de vie me donnent à croire en « l'Inespéré depuis Pâques. » C'est la joie et la « résurrection » de ceux qui apprennent qu'un avenir leur est possible après toutes ces années de désespoir.

D'un réfugié togolais

Il s'est opposé au régime, en refusant la publication d'un rapport falsifié sur les droits de l'homme. Il vit avec sa famille en France où il a demandé l'asile. Pour le couple : « Le fait de prendre une telle décision, constituait un affront, voire un acte de trahison pour le gouvernement togolais. Il y a sans aucun doute un élément de foi et de conscience que seul quelqu'un qui craint Dieu, peut assumer. Partir en exil à 52 ans, après une carrière bien remplie n'est pas chose aisée. Nous n'avons aucun mérite dans cette histoire si non la main de Dieu qui éclaire ses fils. Après six mois d'expérience d'émigrés, nous savons que ce n'est pas facile ; oui la vie n'est pas facile lorsqu'on se trouve loin des siens, lorsqu'on doit faire face à la rigueur de l'administration. Mais dans l'espérance de Dieu, l'attente est facile et nous espérons en Dieu qui ne laisse jamais ses fils à la merci de l'ennemi. Nous croyons à la providence divine et tout vient à point à celui qui sait attendre en faisant confiance à Dieu.

La Pastorale des Migrants, un service d'Église :

- ⇒ **pour aider l'ensemble des chrétiens** à vivre la parole du Christ : « *j'étais un étranger et vous m'avez visité* ». (Mat.25 ; 35)
- ⇒ **pour aider les chrétiens migrants** à prendre leur place en Église dans les pays où ils vivent
- ⇒ **Au plan mondial** : à Rome, un Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants
- ⇒ **En France** : la Conférence épiscopale confie à un évêque la responsabilité du Service National de la Pastorale des Migrants qui travaille en lien avec les diocèses et les aumôneries catholiques de la migration : Mgr Laurent Dognin, Évêque auxiliaire de Bordeaux, membre de la Commission épiscopale pour la Mission universelle de l'Église
- ⇒ **Dans chaque diocèse**, l'évêque nomme un délégué ou une déléguée diocésain(e) qui travaille avec une équipe et en lien avec les aumôneries.
- ⇒ **Au service de tous** :
Une lettre de nouvelles mensuelle
Un site Internet : <http://migrations.catholique.fr>

Cachet de la PM du diocèse ou de l'aumônerie

MIGRATIONS:

Pèlerinage de Foi et d'Espérance

« Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu »
Isaïe 40, 3

**Journée mondiale
du Migrant et du Réfugié
13 janvier 2013**

SNPMPI
LA PASTORALE DES MIGRANTS
269 bis, rue du Faubourg Saint-Antoine 75011 PARIS
Tél. 01 43 72 47 21
Fax 01 46 59 04 89
<http://migrations.catholique.fr/>
Email : migrants@cef.fr



Migrations

« Utiliser l'expression « pèlerinage » est osé car les pèlerinages qui, depuis des millénaires, attirent des foules, quelle que soit leur croyance, ne désignent pas habituellement le phénomène des migrations. Le pèlerinage ne s'impose pas pour des questions économiques ou pour se protéger des guerres et des persécutions. [...]

Oser parler pour eux de « pèlerinage », c'est déjà reconnaître que leur décision de quitter leurs pays est d'abord un désir de vivre, parfois même de survivre pour les réfugiés. Ils se mettent en route dans l'espoir de trouver une vie meilleure.

[...] Ce qui fait la force de tous les pèlerinages, c'est la rencontre de l'autre et la rencontre du tout Autre qui peut bouleverser des vies.»

Extraits du message de Mgr Laurent Dognin, Évêque en responsabilité pour la Pastorale des Migrants

Parlons-nous

Beaucoup de pèlerins soulignent l'importance du chemin, particulièrement des rencontres en chemin.

- **Où** faisons-nous l'expérience d'être « en chemin », extérieurement ou intérieurement ?
- **Qui** ou **quoi** nous met en route ?
- **Que savons-nous** des chemins des migrants, de leurs errances, de leurs quêtes, espérances, souffrances, joies ?

PÉLERINAGE DE FOI ET D'ESPÉRANCE

« Je vous invite à lire la lettre aux Hébreux, les chapitres 11 à 13. Elle nous parle justement d'Abraham : « Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qui devait lui être donné en héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la terre promise. C'est dans un campement qu'il vivait. » (Heb 11, 8-9)

L'itinéraire d'Abraham n'est-il pas une parabole de celui de beaucoup de nos amis migrants ?

En entrant en contact avec eux, en les écoutant nous raconter leur pèlerinage, nous pourrions puiser à la source de leur foi et de leur espérance, pour irriguer notre propre foi et notre espérance. »

*Dominique Fontaine
Extraits du dossier d'animation*

Parlons-nous

Abraham partit sans savoir où il allait – c'est l'expérience de bien de migrants. En chemin vers un avenir inconnu, ils s'appuient sur leur foi, sur la présence et la force de Dieu.

- **Avons-nous expérimenté** la présence de Dieu sur nos chemins – en France ou sur nos chemins de migration ? De quelle manière ?
- **Obéissant** à l'appel de Dieu, Abraham partit. Et nous : est-ce que notre foi nous fait « bouger », nous déplace, nous sort de nos convictions habituelles ?

Nous constatons que lorsque ces personnes « déshumanisées » sont accompagnées, écoutées, aimées pour ce qu'elles sont, mises en relation avec d'autres personnes qui viennent à leur tour les aider, elles peuvent continuer à avancer et à envisager un avenir possible. C'est la richesse de notre accueil : avoir un lieu où la parole se libère, permettre que ces personnes restent reliées à d'autres, leur redonner des raisons d'espérer, là où il semble ne pas y en avoir, leur redonner leur dignité d'homme ou de femme.

Nous vivons un chemin de foi quand nous relisons avec elles leurs douloureux parcours. Nous réalisons alors que nous pouvons affirmer croire en la Résurrection parce qu'au cœur de situations désespérées, nous avons vu des signes de vie

Echo d'une permanence d'accueil des migrants

- « **Tu comptes beaucoup** à mes yeux, tu as du prix et je t'aime » (cf. Is 43) Est-ce que nous en avons fait l'expérience? Est-ce que nous avons pu témoigner de cette promesse auprès d'autres personnes, d'ici ou d'ailleurs ?
- **Quelle** espérance nous porte ?
- **Qu'est-ce** qui menace l'espérance en nous ?